

Toussaint 2021 La sainteté de la porte d'à côté La sainteté des gens ordinaires

Pape François lettre « Gaudete et exultate »

Madeleine Delbrêl (1938)

14. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels.

7. J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, **la sainteté "de la porte d'à côté"**, de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu.

17. Quand le Cardinal François-Xavier Nguyễn Văn Thuận était en prison, il avait renoncé à s'évertuer à demander sa libération. Son choix était de vivre « le moment présent en le comblant d'amour » ; et voilà la manière dont cela se concrétisait :

« Je saisis les occasions qui se présentent chaque jour, pour accomplir les actes ordinaires de façon extraordinaire ».

12. Je voudrais souligner que le "génie féminin" se manifeste dans des styles féminins de sainteté, indispensables pour refléter la sainteté de Dieu en ce monde. Même à des époques où les femmes ont été plus marginalisées, l'Esprit Saint a précisément suscité des saintes dont le rayonnement a provoqué de nouveaux dynamismes spirituels et d'importantes réformes dans l'Église. Mais je tiens à évoquer tant de femmes inconnues ou oubliées qui, chacune à sa manière, ont soutenu et transformé des familles et des communautés par la puissance de leur témoignage.

20. La sainteté, c'est vivre les mystères de sa vie en union avec le Christ. Elle consiste à s'associer à la mort et à la résurrection du Seigneur d'une manière unique et personnelle, à mourir et à ressusciter constamment avec lui. Car tout ce que le Christ a vécu, il fait que nous puissions le vivre en lui et qu'il le vive en nous.

Il y a des gens que Dieu prend et met à part.

Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse, qu'il ne retire pas du monde.

Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires.

Des gens qui ont des maladies ordinaires.

Des gens qui ont des maladies ordinaires.

Des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires.

Ce sont les gens de la vie ordinaire.

Les gens que l'on rencontre dans n'importe quelle rue.

Ils aiment la porte qui s'ouvre sur la rue, comme leurs frères invisibles au monde aiment la porte qui s'est refermée définitivement sur eux.

Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté.

Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si ce nécessaire nous manquait,

Dieu nous l'aurait déjà donné.

(...) Nous autres, gens de la rue, sommes bien sûrs que nous pouvons aimer Dieu autant qu'il a envie d'être aimé. de nous.

Nous ne pensons pas que l'amour soit chose brillante mais chose consommante et que faire de grandes actions pour Dieu nous le fait moins aimer

que de faire de toutes petites actions avec lui et pour lui. (...)

Chaque petite action est un événement immense où le paradis nous est donné, où nous pouvons donner le paradis.

Qu'importe ce que nous ayons à faire: un balai ou un stylo à tenir, parler ou se taire, raccommoder ou faire une

conférence, soigner un malade ou taper à la machine.

Tout cela n'est que l'écorce de la réalité splendide, la rencontre de l'âme avec Dieu à chaque minute renouvelée.

On sonne? Vite, allons ouvrir :

c'est Dieu qui vient nous aimer.

Un renseignement ? ... le voici ...

C'est Dieu qui vient nous aimer.

C'est l'heure de se mettre à table ?

Allons-y : c'est Dieu qui vient nous aimer.

Laissons le faire.

L'Évangile est le livre de la vie du Seigneur. Il est fait pour devenir le livre de notre vie. Quand nous tenons notre évangile dans nos mains, nous devrions penser qu'en lui habite le Verbe qui veut se faire chair en nous, s'emparer de nous, pour que, son cœur greffé sur le nôtre, nous recommencions sa vie dans un autre lieu, un autre temps, une autre société humaine.

